

INTRODUCTION



Entrée de l'usine de destruction d'armes chimiques de Shchuch'ye

« Le terrorisme est devenu un phénomène planétaire qui est en train de s'implanter. Il ne s'agit pas d'une tendance passagère. Il est présent au Canada et représente une réelle menace pour notre sécurité nationale. De plus, les réseaux terroristes responsables des attentats du 11 septembre ou qui y ont participé se sont davantage dispersés et ont adopté des technologies plus poussées. Nous croyons qu'ils poursuivent avec autant d'efforts leur quête de longue date pour se procurer des armes encore plus horribles (chimiques, biologiques, radiologiques ou nucléaires). »

— Jim Judd, directeur du Service canadien du renseignement de sécurité (*Comité sénatorial spécial sur la Loi antiterroriste, mars 2005*)

UN RÔLE DÉTERMINANT

LE DÉFI

Les problèmes que posent les armes de destruction massive (ADM) produites et stockées durant la guerre froide continuent de représenter une menace sérieuse pour la sécurité mondiale et pour notre propre sécurité nationale. Cette menace a été aggravée par la volonté explicite et avouée de groupes terroristes d'utiliser ces armes pour causer des dommages d'envergure. Les événements du 11 septembre ont été horribles, mais auraient été pires encore si des ADM avaient été employées. L'utilisation possible d'ADM par les terroristes porte la menace terroriste à un nouveau degré et constitue un danger devant lequel nous ne pouvons fermer les yeux.

La Fédération de Russie est en possession des plus grands stocks d'armes nucléaires et chimiques au monde. En outre, la Russie et plusieurs autres pays de l'ex-Union soviétique ont de vastes stocks de matières nucléaires, radioactives et biologiques vulnérables, et comptent également des dizaines de milliers de scientifiques qui travaillaient autrefois à la mise au point d'armes et qui sont actuellement au chômage ou sous-employés. Ces pays n'ont pas à eux seuls les ressources suffisantes pour éliminer ces stocks ou pour les entreposer en toute sécurité. Certains pays, dont le Canada et les États-Unis, coopéraient à des activités de réduction des menaces, mais la nouvelle circonstance à laquelle le monde avait à faire face réclamait une réponse planétaire plus cohérente et plus concertée.